

Mémoire et monuments

*Quand les pierres racontent
notre histoire*

Dossier pédagogique

**Musée royal de l'Armée
et d'Histoire militaire**



Introduction

Un monument, une plaque ou un nom de rue sont des documents sociaux et historiques qui fournissent des informations primaires sur une personnalité ou un événement, sur son passé, celui de sa commune, de sa région. Ils reflètent les opinions et les valeurs défendues par une société, un groupe, une commune, un pays à une certaine époque.

Ce dossier vous invite à (re)découvrir des monuments oubliés ou devant lesquels vous passez quotidiennement sans plus les voir.

Il s'intéresse principalement aux monuments commémoratifs des guerres, mais la grille de lecture proposée peut s'adapter à n'importe quel type de monument qui se trouve dans votre commune.

Les principales raisons d'être d'un monument, d'une plaque ou d'un nom de rue sont le souhait de transmission et de commémoration.



Pourquoi commémorer?

Commémorer relève non pas de la raison mais des émotions, de l'affectif.

Se remémorer peut être une démarche personnelle ou collective visant à structurer une personnalité ou un tissu social et qui fournit une identité à une collectivité, notamment quand cette identité/unité semble menacée (cf les célébrations 175/25 en Belgique tout au long de l'année 2005).

Commémorer, c'est transmettre aux générations futures, pour tenter de combattre l'oubli, pour lutter contre l'accélération de l'histoire et la surabondance d'informations.

La mémoire est importante pour s'inscrire dans la filiation du temps, dans la durée, dans l'histoire, pour partager le même vécu, notamment pour les survivants d'une guerre, qui cherchent aussi à retrouver les mêmes émotions, leur identité et à donner un sens à la mort de leurs camarades. Dans ce sens, le monument aide au travail de deuil. Mais parfois le devoir de mémoire s'accompagne d'une exigence de réparations, de reconnaissance. S'agit-il

alors de monuments à la paix ou à la guerre? Entretiennent-ils la haine, l'idée de revanche ou au contraire sont-ils là pour témoigner que la guerre n'est pas une abstraction et pour espérer un monde meilleur où il n'y aura plus jamais ça?

Commémorer c'est aussi raccourcir, déformer, reconstituer, occulter partiellement, figer le passé. En cela, ils perpétuent le message que les contemporains ont voulu transmettre.

Il y a peu de monuments pour 40-45, souvent les noms des soldats morts sont simplement apposés sur le monument de 14-18. S'il y a des monuments, c'est en l'honneur ou en mémoire de l'humanité meurtrie: les fusillés, les déportés, les victimes des camps de concentration.

Comment commémorer? Les types de monuments

Les monuments commémoratifs relèvent de l'art officiel; la modernité, l'originalité ne s'y retrouvent que rarement. Ce sont typiquement des oeuvres de commande.

Les monuments peuvent revêtir plusieurs formes:

- Plaques commémoratives en pierre ou en bronze,



Sterrebeek



Aarschot

- Statues et monuments, arcs de triomphe ou portiques de gloire comme à Ypres,

Stèles,
obélisques,
colonnes,
lanternes
des morts,
cimetières,
chapelles,
mausolées,
cénotaphes
(tombeaux
sans corps)



Kraainem



Bruxelles



St-Josse

- Dalle-tombe pour une tombe privée ou le Soldat inconnu,
- Divers: calvaires, tableaux, fontaines, vitraux, ...mais aussi: décorations, noms de rue, ...

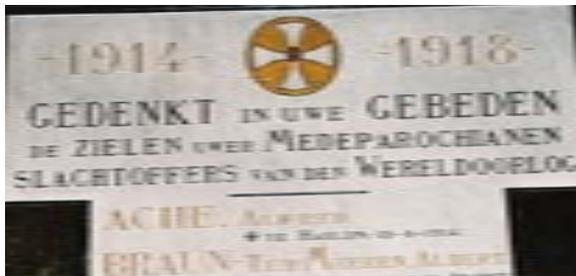
Qui veut commémorer? Le commanditaire



La commune de Kraainem

L'Etat, la commune, les anciens combattants ou les déportés, la paroisse, des associations professionnelles ou sportives, des privés peuvent être à la base de l'initiative d'un monument. Dans bien des cas se pose le problème du financement. En 1918, dans une Belgique industriellement et économiquement exsangue, dans des villages totalement détruits, la priorité financière va plutôt à la reconstruction plutôt qu'à la commémoration. C'est pourquoi les inaugurations doivent souvent attendre la fin des années 1920 voire même les années 1930.

*Rossignol,
Monument érigé, à l'initiative de
l'inspecteur des Eaux et Forêts
de Namur et du garde général de
Florenville, pour un garde forestier
fusillé par les Allemands, le 26 août
1914*



*La paroisse de
Sterrebeek*

Où commémorer? L'implantation

Le choix de l'emplacement peut être significatif, quand il y a un lien évident entre le sujet et l'endroit, être le choix du hasard, ou dépendre de la facilité ou encore du don d'un terrain par un particulier. Parfois, au cours du temps, le monument peut être déplacé. Son emplacement dicte souvent la nature de son caractère: religieux ou laïc, funéraire ou patriotique. Exemples de quelques emplacements choisis:

Places,

Eglises,

Cimetières,

Bruxelles, place Poelaert

Sterrebeek

Braine l'Alleud



Lieux de guerre (champs de bataille, lieux de massacre),



Tirlemont: monument aux combats de Sint-Margriete-Houtem

Nieuport: le site des écluses



Rossignol: monument aux 120 civils fusillés le 26 août 1914

Et aussi...maisons communales, écoles, institutions diverses (gare, hôpital), casernes.

Qui commémorer?

Le sujet: un événement, un personnage, des valeurs

On commémore des faits, des dates, des gens, des endroits.

Après 14-18, la Belgique commémore tant les combattants militaires que civils, l'héroïsme et le martyre, à travers le soldat, le fusillé, le déporté.

Le combattant, dont la mort glorieuse est acceptée, sert à sanctifier la paix ou la victoire. Le soldat inconnu symbolise le sacrifice de tous les anonymes qui n'ont pas trouvé de sépulture et ne peuvent être célébrés individuellement.

Gossencourt





Le civil, qui a subi son destin, est une victime qui demande vengeance (déporté, fusillé, martyr, héros) et dont la mort appelle la tristesse, le deuil, la rage.

Kraainem



Rossignol



Aarschot



Le résistant est assimilé au combattant qui a consciemment bravé la mort.

*Bruxelles:
Tir national*

*Lasne: monument au Front de
l'Indépendance*



Parmi tous les symboles et personnages qui peuplent les monuments, il n'y a pas ou peu de représentation de l'ennemi, sauf parfois sous forme d'aigle écrasé ou dans la mention de leurs actes.



*Braine l'Alleud per-
pétue le souvenir des
"Barbares".*

*A Walcourt, le soldat
belge piétine un casque
allemand*



Inscriptions et symboliques

Les inscriptions, le texte et la symbolique repris sur les monuments nous apprennent qui sont les commanditaires, quel est le sujet commémoré, quel message est transmis.

Les inscriptions rappellent la commune ou l'association à l'origine du monument. La dédicace (à nos enfants, à nos soldats, à nos martyrs) crée une relation entre un groupe et ceux qui en ont fait la gloire et l'immortalité. Elle met l'accent sur le patriotisme, le religieux, le deuil en dévoilant les motifs de la mort (mort pour la patrie, victimes de la barbarie).

De même les symboles employés, les attitudes et les gestes transmettent un certain message, des valeurs comme la Patrie, le Droit, la Liberté.

Plusieurs symboles sont récurrents:

Le Sacré-cœur: dévotion particulière du cardinal Mercier, grande figure religieuse et patriotique



La Pieta: symbole de la mère portant son fils tué, peut aussi servir d'allégorie pour la Patrie.

Schaerbeek



Haecht

La Victoire: ailée, légère, dispensant palmes et couronnes, souvent vêtue à l'antique, parfois casquée

Charleroi

Overijse



*St-Josse,
monument
à Charles
Rogier*



La civile: la mère, la veuve, la pleureuse, pleine de compassion, représentée nu-tête ou sous un voile, soutenant parfois un cadavre, comme la Pieta. Parfois une femme ou un vieillard transmettent le souvenir de la guerre à un enfant.

Herent

Tintigny



Les **Palmes** (du martyr) et la **croix** trahissent les valeurs chrétiennes. Les **emblèmes nationaux** comme le drapeau ou les **armoiries locales** sont des signes patriotiques. Emblèmes **militaires** et **lauriers** couronnent le héros de gloire.



*Bruxelles:
monument au Génie*



Overijse



Genval

Couronnes funéraires, flambeaux, urnes et gisants ont une signification plus funéraire.



*Bruxelles:
monument à
l'infanterie*



Zaventem

Le **Lion**, signe de force, de courage est aussi le symbole de la Belgique.

Le **roi Albert** apparaît aussi souvent sur les monuments. Il est le symbole de la détermination et du courage de la petite Belgique.

Genval



Le **soldat** peut prendre différentes positions qui ont chacune leur signification:

- En sentinelle, les yeux sur la ligne d'horizon, déterminé et inflexible



Sterrebeek



Zaventem

- En position offensive, à l'assaut, agressif, courageux, prêt à se sacrifier



Gossencourt



Walcourt



Tirlemont

- Mourant, blessé mais sans réalisme (pas de blessure apparente, pas de larme, pas de cris), souvent entouré (pieta, Christ, ..). La Patrie impassible reçoit le soldat mort dans ses bras, montrant l'exemple aux mères et aux veuves. D'autres monuments montrent le soldat blessé, entouré par ses camarades pour montrer la solidarité du groupe, pour la survie duquel il s'est sacrifié. Sa mort a toujours une signification forte.



Steenokkerzeel



Maleizen

↑ *Boutersem*

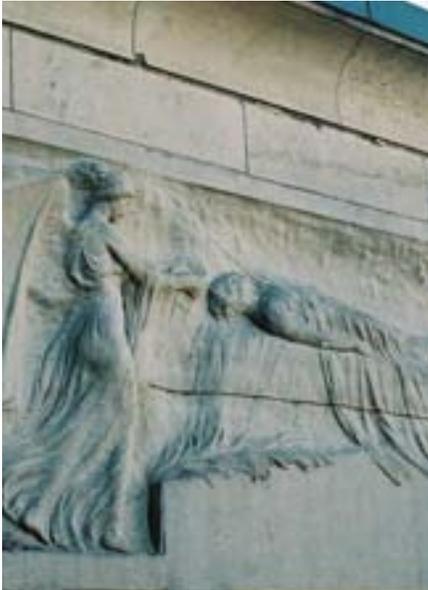
- Plus rares sont les monuments qui montrent le soldat pensif, appuyé sur son fusil. Ce dernier est parfois retourné en signe de pacifisme.

Mais jamais la boue, l'affrontement, la saleté, la laideur ne sont montrés. La guerre et ses atrocités quotidiennes sont niées.

Pour avoir défendu des valeurs, un idéal, par son sacrifice, le soldat est promis à l'immortalité.



• **La Patrie:** est représentée sous les traits d'une jeune femme ailée, drapée, armée, vêtue à l'Antique, au visage régulier, pur, académique, parfait. Elle personnifie la reconnaissance envers le sacrifice des nobles soldats ou la tristesse devant de la perte de ses enfants.



Rossignol



Charleroi



Haecht



Bruxelles:
Gabrielle Petit
© A. Godfroid

Les gestes aussi sont importants:

Les bras levés indiquent la délivrance.

Les bras tendus présentent souvent la couronne ou le soldat de la Victoire.

La main ouverte symbolise l'accueil, le dialogue; le poing fermé par contre souligne la volonté farouche et inébranlable.

Les jambes parallèles indiquent la force tranquille du guetteur tandis que les jambes marchantes symbolisent la conquête, la victoire, l'avenir.

Une silhouette couchée représente la mort, le sommeil éternel, si elle est penchée, elle trahit l'affliction, la méditation; stable, elle représente la justice, la force.

Toutes ces attitudes doivent être lisibles immédiatement et sans équivoque.

Tour de l'Yser

Les monuments pacifistes, dénonçant la guerre sont extrêmement rares. En Belgique, la tour de l'Yser à Dixmude, avec son inscription

"Plus jamais la guerre" pourrait être considérée comme telle, si son exploitation politique n'en avait pas plutôt fait un monument célébrant le désir d'indépendance de la Flandre.

En France, à Gentioux dans la Creuse, un monument très singulier de Pallanchi présente un jeune garçon montrant du poing l'inscription "Maudite soit la guerre".



Gentioux © Paul Van Ruychevelt



Bibliographie

- BECKER A., *Les monuments aux morts. Mémoire de la Grande Guerre*, Paris, 1988
- BECKER A., *La guerre et la foi. De la mort à la mémoire. 1914-1930*, Paris, A. Colin, 1994
- Bruxelles en 14-18. La guerre au quotidien*, in *Les Cahiers de La Fonderie*, n°32, 2005
- CLAISSE S., *Pouvoir(s) et mémoire(s). L'Etat belge et les monuments aux morts de la Grande Guerre*, in *14-18 une guerre totale?*, Archives générales du royaume, 2005, pp. 545-559
- CLAISSE S., *La mémoire de la guerre 1914-1918 à travers les monuments aux morts des communes d'Etalle, Habay, Léglise et Tintigny*, Archives générales du royaume, Etudes sur la Première Guerre mondiale, 7, Bruxelles, 2002
- DE BUSSCHER J.M., *Les folies de l'industrie*, Bruxelles, Archives d'architecture moderne, 1981
- DE MAESSCHALCK KR., ENGELN C., MARX M. en PERSOONS E., *Oorlogsmonumenten 1914-1918 in Vlaams-Brabant*, Algemeen Rijksarchief, Brussel, 2002
- HANOTTE X., *L'architecte du désastre*, Belfond, 2005 (roman)
- JACOBS M., *Zij die vielen als helden ... Cultuurhistorische analyse van de oorlogsgedenktekens van de twee wereldoorlogen in West-Vlaanderen*, Brugge, 1995
- MABILLE X., *Itinéraires de la citoyenneté à travers des lieux de mémoire dans notre pays*, CRISP n°55, Bruxelles, 1997
- PIROTTE R., *Les monuments aux combattants de la guerre 1914-1918. Valeurs d'une époque*. Mémoire de licence, ULB, 1994-1995
- PURKIS S., *Using memorials*, English Heritage, 1995
- TIXHON A. et VAN YPERSELE L., *Du sang et des pierres. Les monuments de la guerre 1914-1918 en Wallonie*, in *Cahiers d'Histoire du Temps présent*, 7, Bruxelles, 2000, pp. 83-126

Nom des localités citées dans ce dossier

Aarschot (Brabant flamand)

Boutersem (Brabant flamand)

Braine l'Alleud (Brabant wallon)

Bruxelles: cimetières de Bruxelles, St-Josse et Schaerbeek, place Poelaert, Tir national, monument du Génie Boulevard Reyers

Charleroi (Hainaut)

Gentioux (La Creuse, France)

Genval (Brabant wallon)

Gossencourt (Brabant flamand)

Haecht (Brabant flamand)

Herent (Brabant flamand)

Jamoigne (Province du Luxembourg)

Kraainem (Brabant flamand)

Lasne (Brabant wallon)

Maleizen (Brabant flamand)

Nieuport (Flandre occidentale)

Overijse (Brabant flamand)

Rossignol (Province du Luxembourg)

Sterrebeek (Brabant flamand)

Tintigny (Province du Luxembourg)

Tirlemont (Brabant flamand)

Walcourt (Hainaut)

Zaventem (Brabant flamand)

Copyright des photos: Musée royal de l'Armée

L'enquête

A partir des éléments de lecture fournis dans la partie théorique, vous pouvez initier votre propre enquête et partir avec votre classe à la recherche de monuments dans votre commune, découvrir l'histoire de chacun d'eux, analyser leur signification, leur symbolique, le message qu'éventuellement ils délivrent. Cette enquête permettra aux élèves de se familiariser avec leur patrimoine par la redécouverte de monuments familiers.

Le devoir de mémoire et la citoyenneté sont des notions abordées lors de la recherche sur les circonstances de l'érection de chacun de ces monuments et les valeurs qu'ils veulent transmettre.

La réflexion peut se poursuivre par une discussion sur leur importance, leur pertinence, leur place dans la société actuelle.

Quelques questions préliminaires peuvent débiter votre enquête:

- *Qu'est-ce qu'un monument?*
- *A quoi peut-il servir?*
- *Quels monuments les élèves connaissent-ils? Dans leur commune, en Belgique, ailleurs?*
- *Connaissent-ils des dates, des faits, des lieux, des gens pour lesquels des monuments ont été érigés?*
- *Trouvent-ils important d'ériger des monuments, de commémorer, de se souvenir?*
- *En l'honneur de qui ou de quoi érigeraient-ils un monument aujourd'hui?*

Les grilles d'observation, les pistes de réflexion, les propositions d'exploitation peuvent être utilisées, après éventuelle adaptation par l'enseignant, tant par le primaire que par le secondaire. Elles peuvent s'appliquer à l'étude et l'observation de monuments de guerre ou civils, à des noms de rue ou des plaques funéraires, à des cimetières ou à des monuments inscrits dans l'espace urbain.



Aarschot

Description

Rendez-vous auprès du monument choisi et observez-le attentivement.

La description du monument peut se faire à l'aide d'un dessin, d'une photo, d'une description écrite, d'un enregistrement sur cassette.

Le tableau offre quelques pistes d'observation.

Commune	
Nom du monument	
Type de monument	<input type="checkbox"/> Plaque <input type="checkbox"/> Statue <input type="checkbox"/> Stèle, colonne ou obélisque <input type="checkbox"/> Chapelle ou mausolée <input type="checkbox"/> Dalle - tombeau <input type="checkbox"/> Calvaire <input type="checkbox"/> Cimetière <input type="checkbox"/> Autre:
Matériaux utilisés	
Artistes (recherchez les signatures, marques, plaques, ... mentionnant un nom)	
Dimensions du monument? Quelle est l'impression que cherchent à donner ces dimensions?	
Personnage(s) représenté(s) Décrivez leurs attitudes et la signification de celles-ci.	

<p>Insignes et symboles</p> <p>Précisez la signification de chacun.</p>	
<p>Dans quelle catégorie s'inscrit le monument?</p>	<p><input type="checkbox"/> Communal</p> <p><input type="checkbox"/> Funéraire</p> <p><input type="checkbox"/> Religieux</p> <p><input type="checkbox"/> Patriotique</p> <p><input type="checkbox"/> Associé à une communauté sportive, professionnelle, ...</p> <p><input type="checkbox"/> Autre:</p>
<p>Textes</p>	
<p>Liste de noms</p> <p>Pointez les familles, les femmes, les enfants.</p> <p>Relevez les dates.</p> <p>Le classement se fait-il par ordre alphabétique, par grade, par date?</p> <p>Y a-t-il des noms rajoutés par après?</p> <p>Si oui, quand?</p> <p>Quelle proportion de noms y a-t-il suivant les guerres (et lesquelles?).</p> <p>Certains noms sont-ils encore connus aujourd'hui?</p>	
<p>Où est situé le monument?</p>	
<p>Cet emplacement a-t-il une signification particulière? Pourquoi?</p>	
<p>Le monument est-il encore mis en valeur?</p> <p>A quelle(s) occasion(s)?</p> <p>Comment?</p>	

Historique

Il s'agit ici de tenter de retracer l'historique du monument depuis la décision de l'ériger jusqu'à son inauguration et les éventuelles modifications qu'il a subies ultérieurement. Cette recherche repose sur la consultation de différents types de sources:

- La mémoire orale, les récits personnels
- Une recherche dans les journaux de l'époque et la collecte de photographies des cérémonies d'inauguration. L'analyse des discours et du choix des intervenants lors de ces cérémonies d'inauguration
- Les registres de la population à la commune
- Des sites Internet se rapportant à une commune, un personnage, un événement, des types de monuments.
Ex.: <http://www.inlandersfields.be> (pour le registre des morts de 1914-1918)
- Des livres ou brochures consacrés à un monument ou à une région, à un événement ou à un personnage

Cette recherche permet de répondre à différentes questions:

- Quand le monument a-t-il été érigé?
- Quels artistes ont collaboré: architectes et entrepreneurs, tailleurs de pierre, sculpteurs, forgerons, ... ainsi que leurs noms?
- Le monument est-il une oeuvre originale ou stéréotypée, produite "industriellement"?
- Pourquoi et comment a-t-on choisi l'emplacement?
- Qui et comment a-t-on financé le monument? Combien a-t-il coûté?
- Quelles modifications le monument a-t-il subies, quand, pourquoi?
- Quelle proportion les morts représentent-ils par rapport aux chiffres de la population de la commune à l'époque?
- A quel événement le monument fait-il référence (un lieu, une date, une communauté, ...). L'histoire est-elle déformée ou rigoureusement respectée par le message délivré par le monument?

Exercice

Décrivez ou mettez en scène les sentiments qu'éveille en vous le monument: deuil, tristesse, colère, indifférence, respect,

Lisez ou racontez la vie d'un membre de votre propre famille.

Créez pour lui un monument commémoratif et trouvez l'emplacement pour l'ériger.

Créez votre propre itinéraire historique dans votre quartier à partir de différents monuments ou places que vous trouvez dignes d'intérêt.